Fonds Régional d'Art Contemporain

EN RESONANCE 3

Patrimoine et art contemporain

CANTONS D'USSEL

La Tourette, Saint Exupery les Roches,
Saint Dezery, Busséjoux et Saint Fréjoux

13 juillet › 24 septembre 2006

Les œuvres de **Rolf Julius**
Collection FRAC Limousin
dans les chapelles de La Tourette, Saint Exupery les Roches,
Saint Dezery, Busséjoux et Saint Fréjoux ;

ainsi qu'une création de **Mathias Le Royer** (artiste invité)
dans une grange à St Fréjoux

renseignements à la mairie de Saint Fréjoux au 05 55 72 27 87
entrée libre

Résonances 3 présente cette année un ensemble d'oeuvres du célèbre artiste berlinois **Rolf Julius**, sculpteur de combinaisons plastiques et sonores qui s'adonne aussi à la pratique du dessin, de la photographie et de la vidéo.
Dans chacune des chapelles, véritable écrin visuel aux œuvres présentées, une attention soutenue aux particularités acoustiques de l'édifice est également mise en valeur.
Mathias Le Royer, sculpteur, invité à investir l'espace de la grange à courbes de Saint-Fréjoux, propose une relecture du lieu dans le respect de celui-ci.

Le Frac Limousin reçoit le soutien du Conseil Régional du Limousin et du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Limousin.

Rolf JULIUS

Eglise de St Fréjoux
Ash (cendre), 1987
Quatre pots de fleur, cendre de charbon, Equipement audio.
Cette œuvre relativement « spectaculaire » de Julius peut être envisagée comme un micro-paysage. Les quatre pots de fleurs qui recueillent le dispositif sonore et la cendre de charbon qui recouvre les membranes des haut-parleurs constituent les éléments rudimentaires d'une composition horizontale en carré. Posés à même le sol, les pots de terre sont le sous-bassement physique et acoustique de la sculpture, qui se déploie également vers le haut, dans les volumes de l'église. Ainsi, l'œuvre détermine un niveau, un dessous et un dessus, et cette limite horizontale est également le lieu où les modulations de la musique élecro-acoustique deviennent visibles pour le spectateur-auditeur.

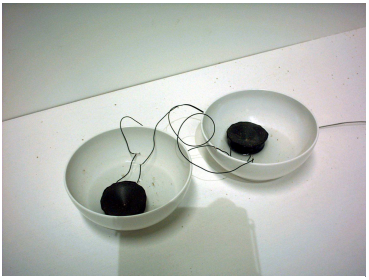
Rolf Julius, ***Ash*** (Cendre), 1987
4 pots de terre cuite, 4 haut-parleurs, cendre, amplificateur, lecteur CD, CD audio, 130 x 120 cm
Collection FRAC Limousin / © DR

Eglise de la Tourette
Mirror (miroir), 2003
Miroir, pierre, tweeter et équipement audio
Cette modeste sculpture fait partie d'un ensemble d'une douzaine d'œuvres toutes caractérisées par la modestie et l'économie de moyens.
Ici, un petit haut-parleur présenté incliné vers le haut dialogue avec un modeste miroir lui aussi légèrement incliné. Si le haut-parleur reflète son image, la dimension sonore – toute modeste, elle aussi – participe également de cette mise en abyme. Une façon simple et très personnelle de revisiter le thème éternel de la vanité.

Rolf Julius, ***Mirror,*** vers 1994
Plaque de fer rouillée, éclat de miroir, équerre en fer rouillée, Tweeter, lecteur CD, CD audio / 7 x 34 x 34 cm /
Collection FRAC Limousin / © DR

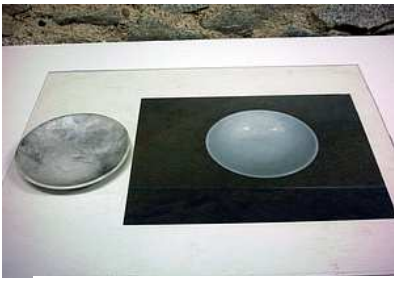
Eglise de St Exupéry
Stone alone (pierre seule), 1993
Tweeter enduit de poussière, bloc de pierre, équipement audio
Cette œuvre modeste dans ses dimensions rejoue une des questions fondamentales de la sculpture, la relation entre le socle et la sculpture. Ici, à la manière d'un mini-monument, le tweeter est juché sur un pavé sommairement dégrossi. Le sentiment d'élévation redouble, en quelque sorte, le phénomène de diffusion sonore vers le haut.
Ici, l'artiste a pris soin de recouvrir la membrane du haut-parleur de poussière minérale, créant ainsi un rapport à la fois mimétique et distinct entre le socle et l'objet présenté.

Chapelle de Busséjoux
Swimming (Flottant), **1996**
Deux tweeters, coupelles en céramique, eau, équipement audio.
Dans l'environnement clair de la chapelle dominée par la présence du tableau de Saint Martial, cette sculpture agit comme un contrepoint rafraîchissant.
Deux petits haut-parleurs nagent à la surface de l'eau dans chacune des coupelles blanches. La position horizontale des sources sonores fait que la matière sonore est diffusée vers le haut, après s'être réfléchie à la surface de l'eau et arrondie au contact de la vibrante céramique. On appréciera également les qualités graphiques de cette sculpture tout en arrondis (les haut-parleurs, les soucoupes) et en arabesques (les fils d'alimentation).



Rolf Julius
Swimming (Flottant)**,** 1996
2 Tweeters, 2 coupelles céramique, eau, lecteur CD, CD audio
5 x 25 x 12 cm
Collection FRAC Limousin / © DR

Eglise de St Dezéry
Sans titre**,** 2003
Photocopie couleur, plexiglas, coupelle en céramique
Cet assemblage est une œuvre muette qui permet à l'artiste de renouer avec l'origine photographique de son travail. Ainsi, une coupelle en céramique blanche maculé de traces de pigment noir est posée sur la partie gauche d'une plaque de plexiglas. A droite, sous cette fine surface transparente, la reproduction photographique – en fait, il s'agit d'une photocopie – de la même coupelle immaculée sur fond noir, sans différence de taille. En plus d'un travail précis de composition à partir d'éléments simples et contrastés (cercles/rectangles, blanc/gris/noir), l'artiste nous amène à réfléchir à l'écart entre l'objet, les traces de son usage (de son usure) et son image parfaite et séduisante.



Rolf Julius, *Sans titre*, 2003
Photocopie couleur, plexiglass, coupelle en céramique, 42 x 34 cm
Collection FRAC Limousin / © DR

Rolf Julius *Stone alone* (Pierre seule), 1993-2003
Tweeter, pierre, lecteur CD, CD audio, 9 x 6 x 6 cm
Collection FRAC Limousin / © DR

Mathias LE ROYER

Grange à courbes, Saint-Fréjoux
Mathias Le Royer

Les formes de mon travail sont le résultat d'un compte-rendu pragmatique et permanent des gestes et des actions que j'exerce sur les matériaux. Chaque forme ou intervention correspond à une élaboration particulière qui associe un ou plusieurs matériaux à un geste spécifique. Ces matériaux sont détournés de leur uasge hanituel et les formes sont le résultat de processus différents.

Ainsi, les premiers gestes consistent à éprouver ces matières en provocant des réactions par des actions déterminantes, de façon à les apprivoiser petit à petit.

Ce qui est important n'est d'ailleurs pas la forme, mais son apparition. Elle ne peut être envisagé indépendamment de son processus d'élaboration. Elle est le résultat d'une manipulation permanente et de l'expérience d'un geste.

C'est pour ces raisons que j'ai souhaité travailler directement avec la terre battue de la grange. Ce sol sans qualité particulière au premier abord, qui contraste avec la charpente massive, a marqué, au contraire, toute mon attention.

Texte de Mathias Le Royer, juin 2006

Mathias Le Royer
Sans titre, juin 2006
© DR